

Le 24/01/2013 à 06:01

Ain Mijoux monte au front pour défendre son avenir et celui de la vallée.

Manifestation. Avec une remontée mécanique qui ne fonctionne que le mercredi et le week-end, Mijoux perd l'un de ses principaux atouts touristiques.



Les élus au premier rang, du début de matinée jusqu'à 15 heures, les habitants de Mijoux se sont relayés pour barrer l'accès au parking de la Faucille et sensibiliser les skieurs venus sur place. Photo Le DL

« Sorry, we're closed. » Après des années de lutte feutrée contre le syndicat mixte qui gère les remontées mécaniques, hier les habitants de Mijoux emmenés par leur maire, ont décidé de faire une action coup de poing.

Jusqu'à dans le courant de l'après-midi, ils ont bloqué l'accès au parking du col de la Faucille à l'aide d'un camion des services techniques, autorisant juste les travailleurs du site à passer.

Mais « tous les enfants ont pu skier », souligne Jean-Yves Lapeyrère, maire de Mijoux. Tandis que les gendarmes étaient là pour assurer la sécurité, les voitures ou les bus étaient renvoyés vers le pays de Gex ou le télésiège de Val Mijoux, plus bas au village, le fameux télésiège de la discorde, qui a précipité l'action d'hier...

Engagé dans une politique de réduction de la dette, le SMMJ (Syndicat mixte des Monts-Jura) a décidé voilà trois ans de réduire le fonctionnement de cet équipement peu fréquenté en semaine certes, mais qui apporte un véritable service.

Ouvert tous les jours auparavant, il ne l'est aujourd'hui que lors des vacances scolaires, ainsi que les mercredis et week-ends. Le hic, c'est lui qui fait du village une station skis aux pieds, car la Faucille est à cinq kilomètres au dessus du bourg. Et dans ces conditions, difficile de remplir un village qui a aussi d'autres problèmes.

« Lorsque nous expliquons que le télésiège ne fonctionne pas la semaine, les gens annulent leurs réservations », explique Jean-Yves Lapeyrère.

À l'heure des stations intégrées, devoir se débrouiller pour accéder au site, c'est effectivement très compliqué. « Nous organisons nous-mêmes le transport de nos clients. Quand quelqu'un vient en train depuis Bellegarde par exemple, forcément il est en colère quand il découvre qu'il ne peut pas accéder aux pistes », explique Philippe Meunier, propriétaire de l'Hôtel du Soleil.

Certes, cet hiver, le SMMJ a mis en place une navette, qui passe deux fois dans la matinée et une fois l'après-midi pour rejoindre les différents sites des Monts-Jura. Mais elle est payante et les horaires sont forcément plus restrictifs qu'un télésiège que l'on prend quand on veut. « La fermeture de la remontée signifie également la fermeture du bas du domaine. Aujourd'hui, les gens payent 24 euros pour trois remontées mécaniques, cinq pistes et 200 mètres de dénivelé. Ils râlent et ils ont raison. À l'Alpe d'Huez, on skie le samedi pour 29,90 euros, alors qu'il y a 131 pistes ! » souligne Jean-Yves Lapeyrère.